

## Les échanges agroalimentaires Sud-Sud, le cas du Maroc et les pays du Mercosur : Une revue de littérature systématique

### South-South Agrifood Trade, the Case of Morocco and Mercosur Countries: A Systematic Literature Review

**Meryem FAIK, (Doctorante)**

*Laboratoire Économie Appliquée et Finance  
Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales, Ain Chock  
Université Hassan II Casablanca, Maroc.*

**Hassan OUABOUC, (Enseignant-Chercheur)**

*Laboratoire Économie Appliquée et Finance  
Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales, Ain Chock  
Université Hassan II Casablanca, Maroc.*

|                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Adresse de correspondance :</b>  | Faculté des Sciences juridiques, Économiques et Sociales -Aïn Chock<br>Km 8, Route d'El Jadida<br>B.P 8110 Oasis - Casablanca<br>TEL: + 212 (0)522 23 11 00 –(0)522 23 04 94<br>FAX: + 212 (0) 522 25 02 01                                                                                                                                                        |
| <b>Déclaration de divulgation :</b> | Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.                                                                  |
| <b>Conflit d'intérêts :</b>         | Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <b>Citer cet article</b>            | FAIK, M., & OUABOUC, H. (2025). Les échanges agroalimentaires Sud-Sud, le cas du Maroc et les pays du Mercosur : Une revue de littérature systématique. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 6(11), 228–245.<br><a href="https://doi.org/10.5281/zenodo.17393170">https://doi.org/10.5281/zenodo.17393170</a> |
| <b>Licence</b>                      | <b>Cet article est publié en open Access sous licence<br/>CC BY-NC-ND</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                          |

Received: 19/08/2025

Accepted: 17/10/2025

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 6, Issue 11 (2025)

## **Les échanges agroalimentaires Sud-Sud, le cas du Maroc et les pays du Mercosur : Une revue de littérature systématique**

### **Résumé :**

Les échanges agroalimentaires entre pays en développement sont de plus en plus analysés à l'aune de leur potentiel d'intégration dans les chaînes de valeur mondiales et des opportunités qu'ils offrent en matière de coopération. Dans cette perspective, les relations commerciales entre le Maroc et les pays du Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay) présentent une configuration intéressante, tant en termes de complémentarité économique que d'opportunités d'intégration régionale et intercontinentale. Cette revue systématique de littérature, couvrant la période 2000-2024, s'appuie sur une recherche documentaire conduite principalement via Semantic Scholar, complétée par des vérifications dans Scopus et Web of Science. La sélection des articles s'est faite sur la base de critères d'inclusion précis aboutissant à un corpus final de quatre études principales sur plus de 50 références initialement recensées, auxquelles s'ajoutent des rapports d'organisations internationales et de Think Tanks. Les principaux déterminants identifiés concernent la complémentarité structurelle des systèmes productifs, le rôle stratégique des engrais et phosphates marocains, et l'importance des capacités logistiques. Les obstacles majeurs résident dans l'absence d'accord commercial préférentiel, la persistance de barrières non tarifaires, la faible diversification des exportations marocaines, et les divergences réglementaires. Malgré le faible corpus, l'analyse met en évidence un potentiel commercial largement inexploité et souligne la nécessité d'une coordination institutionnelle accrue, d'un renforcement des capacités d'adaptation des opérateurs et d'une meilleure intégration des critères de durabilité. Ces résultats ouvrent la voie à des recherches futures plus approfondies et fournissent des pistes concrètes pour stimuler le commerce agroalimentaire Maroc-MERCOSUR.

**Mots clés :** Commerce international ; chaînes de valeur agroalimentaire ; durabilité ; Maroc ; Mercosur

**JEL Classification :** Q17

**Type du papier :** Recherche Théorique

### **Abstract:**

Agri-food trade between developing countries is increasingly analyzed in terms of its potential for integration into global value chains, and the opportunities it offers for cooperation. From this perspective, trade relations between Morocco and the Mercosur countries (Brazil, Argentina, Uruguay, Paraguay) present an interesting configuration, both in terms of economic complementarity and opportunities for regional and intercontinental integration. This systematic literature review, covering the period 2000-2024, is based on a documentary search conducted mainly by Semantic Scholar, supplemented by verifications in Scopus and Web of Science. Articles were selected based on specific inclusion criteria, resulting in a final corpus of four main studies out of more than 50 references initially identified, to which were added reports from international organizations and think tanks.

The main determinants identified concern the structural complementarity of production systems, the strategic role of Moroccan fertilizers and phosphates, and the importance of logistical capacities. The major obstacles lie in the absence of preferential trade agreements, the persistence of non-tariff barriers, the low diversification of Moroccan exports, and regulatory differences. Despite the limited corpus, the analysis highlights largely untapped trade potential and underscores the need for stronger institutional coordination, enhanced adaptation capacities among operators, and better integration of sustainability criteria. These findings pave the way for more in-depth future research and provide concrete avenues for stimulating Morocco-MERCOSUR agri-food trade.

**Keywords:** International trade; agri-food value chains; sustainability; Morocco; Mercosur

**Classification JEL :** Q17

**Paper type:** Theoretical Research

## 1. Introduction

Les relations commerciales entre le Maroc et les pays du MERCOSUR apparaissent comme un cas emblématique de coopération Sud-Sud, illustrant un commerce interrégional entre deux ensembles géographiques disposant de ressources agricoles, logistiques et naturelles complémentaires. Toutefois, les volumes d'échanges actuels demeurent nettement en deçà du potentiel souhaité. Cette situation soulève des interrogations quant aux déterminants de la faiblesse relative de cette relation commerciale, ainsi que sur les conditions nécessaires à sa solidification.

D'un point de vue économique, le commerce entre le Maroc et le Mercosur repose sur une complémentarité entre les exportations de matières premières (phosphates, engrais) et les importations de produits agricoles notamment les céréales, huiles, et produits d'origine animale. Cette configuration suggère un potentiel de gains mutuels basé sur les avantages comparatifs (Matsuyama, 2000). Pourtant, en l'absence d'accord commercial préférentiel entre les deux parties, les flux restent soumis à des barrières tarifaires et non-tarifaires susceptibles de freiner les échanges. Les asymétries réglementaires, les exigences en matière de traçabilité, ainsi que l'insuffisante convergence normative en matière de sécurité sanitaire et phytosanitaire constituent autant de contraintes à l'expansion des échanges, notamment pour les produits agroalimentaires (Santeramo & Lamonaca, 2019). Dans ce contexte, il devient difficile pour le Maroc de garantir sa compétitivité dans ses échanges avec le Mercosur notamment dans un contexte de reconfiguration des chaînes de valeurs mondiales, chose qui impose une relecture des conditions d'accès et aux spécificités du marché sud-américain. Par exemple, l'accord de libre-échange signé entre l'Union européenne et le Mercosur constitue un changement de contexte institutionnel majeur, qui est susceptible d'avoir des effets indirects sur les partenaires extra-européens du Mercosur, dont le Maroc fait partie (Ait-Zaouit & Echaoui, 2023). En l'absence de cadre juridique équivalent, les exportateurs marocains pourraient potentiellement être désavantagés face à des concurrents européens bénéficiant de conditions d'accès préférentielles.

En effet, l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales repose autant sur des facteurs politiques et institutionnels que sur des déterminants économiques classiques (Anderson & Wincoop, 2003). La littérature économique montre que dans les configurations Sud-Sud, les contraintes sont souvent accentuées par l'hétérogénéité des réglementations nationales, la faiblesse des infrastructures civiles, et la fragmentation des normes techniques (Disdier & Tongeren, 2010). Ces éléments sont régulièrement identifiés comme des obstacles à la fluidité des échanges et à l'intégration effective dans les chaînes globales de valeur (OECD, 2020). Dans le cas spécifique des produits agroalimentaires, la nature périssable des biens, la standardisation requise, et la rigidité des exigences de durabilité augmentent la sensibilité des flux commerciaux aux barrières non tarifaires (Winchester, et al., 2012). L'alignement sur les normes internationales constitue donc un enjeu stratégique, tant pour les exportateurs que pour les autorités nationales. L'absence de convergence entre les cadres normatifs marocain et sud-américain peut contribuer à limiter l'intensification des échanges.

Au-delà des aspects purement économiques, les relations Sud-Sud se caractérisent historiquement par une recherche d'autonomie stratégique et de diversification des partenaires, en réaction à la dépendance Nord-Sud (Prebisch, 1981). Dans le cas Maroc-Mercosur, les enjeux géopolitiques contemporains tels que la montée des préoccupations de sécurité alimentaire et les transitions énergétiques renforcent la pertinence d'une telle coopération interrégionale.

C'est dans ce cadre que la présente revue de littérature systématique trouve toute sa légitimité. Contrairement à une simple synthèse descriptive, elle permet de recenser, comparer et analyser de manière rigoureuse l'ensemble des contributions scientifiques existantes sur le commerce

Sud-Sud agroalimentaire. Cette approche identifie, d'une part, les principaux facteurs explicatifs et obstacles récurrents, et elle met en évidence, d'autre part, les lacunes dans les recherches existantes, ouvrant ainsi des pistes pour de futures recherches. C'est ainsi que nous visons à répondre à la question de recherche suivante : Quels sont les principaux facteurs explicatifs et les freins à l'expansion du commerce agroalimentaire entre le Maroc et les pays du Mercosur au cours de la dernière décennie ? Pour cela, l'analyse porte à la fois sur les dynamiques de flux commerciaux, les politiques commerciales associées, et les structures de chaîne de valeur.

Notre objectif est donc de comprendre les conditions de développement d'un commerce agroalimentaire durable entre ces deux espaces, en l'absence de cadre préférentiel structurant, mais dans un environnement commercial en mutation.

Cet article est structuré en six sections. La section 1 présente l'introduction. La section 2 présente la revue de la littérature établissant les fondements théoriques. La section 3 explique la méthodologie utilisée. La section 4 présente les résultats, puis la section 5 propose une analyse et une discussion. La section 6 aborde les limites et conclut par des implications pour la théorie et la pratique.

## **2. Contexte de la recherche**

Le Mercosur est une union économique fondée en 1991. Cette union regroupe quatre économies d'Amérique du Sud. Avec une population estimée à près de 300 millions d'habitants, une superficie de 14,8 millions de kilomètres carrés et un produit intérieur brut cumulé de 2 100 milliards de dollars, le bloc représente une plateforme commerciale régionale de grande envergure. L'un des traits caractéristiques du Mercosur est sa spécialisation dans la production et l'exportation de produits agricoles et agroalimentaires. Le Brésil, par exemple, mobilise environ 220 millions d'hectares pour l'agriculture et l'élevage, se positionnant comme l'un des principaux exportateurs mondiaux de maïs, de soja, de viande bovine et de sucre (Valdes, Hjort, & Seeley, 2020).

Le Maroc, quant à lui, pays d'Afrique du Nord, représente un profil complémentaire. L'économie marocaine repose sur des ressources naturelles abondantes. En particulier le pays est un producteur majeur de phosphate, détenant plus de 70 % des réserves mondiales. Durant les deux dernières décennies l'approche d'ouverture commerciale Marocaine repose sur une stratégie commerciale orientée vers la diversification des partenaires et l'insertion dans les réseaux commerciaux internationaux. Le pays dispose également d'un réseau portuaire en développement. Par exemple, le complexe Tanger Med situé au nord du pays est classé parmi les ports les plus connectés à l'échelle mondiale. Le Maroc continue à renforcer ses capacités logistiques pour le commerce intercontinental. Par ailleurs, le positionnement géographique du Maroc lui confère un accès privilégié aux marchés européens, africains et moyen-orientaux, ce qui en fait une plateforme d'exportation potentielle vers des zones à forte demande.

Les flux commerciaux entre le Maroc et les pays du Mercosur ont connu une progression continue. Entre 2021 et 2022, la valeur des échanges bilatéraux est passée de 3,6 milliards à 4,7 milliards de dollars. Ces échanges restent dominés par les importations marocaines de produits agricoles et d'intrants tels que les graines oléagineuses, les viandes, ou encore les aliments pour bétail. Les exportations marocaines vers le Mercosur sont quant à elles constituées majoritairement de phosphates, d'engrais et de produits transformés. Le Brésil représente plus de la moitié du volume des échanges bilatéraux, ce qui confirme sa place dominante au sein de cette relation commerciale (Rios & Veiga, 2017). Malgré cette croissance, la part des échanges entre le Maroc et le Mercosur reste marginale au regard du potentiel estimé de coopération. Plusieurs éléments structurels contribuent à expliquer cet écart. D'une part, l'absence d'un accord commercial préférentiel entre les deux parties limite la fluidité des échanges et soumet les exportateurs à des barrières tarifaires et non tarifaires. D'autre part, les exigences

réglementaires, notamment en matière de traçabilité, de qualité sanitaire ou phytosanitaire, freinent l'accès aux marchés, en particulier pour les produits agroalimentaires.

Les évolutions récentes du cadre commercial international suggèrent cependant un changement de configuration possible. L'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur, signé en 2024, prévoit une libéralisation progressive des droits de douane sur plus de 90 % des produits échangés. Cet accord modifie les conditions d'accès au marché sud-américain pour les pays tiers liés à l'UE par des accords d'association, comme c'est le cas du Maroc. Ainsi, le Maroc pourrait potentiellement tirer parti de son réseau d'accords pour établir des corridors logistiques et commerciaux connectant les flux euro-méditerranéens aux marchés latino-américains, notamment dans les secteurs de l'agroalimentaire et des engrais mais aussi celui de l'énergie.

Dans cette configuration, la relation commerciale entre le Maroc et le Mercosur présente à la fois des opportunités et des contraintes. D'un côté, la complémentarité des structures productives, les besoins d'importation de fertilisants en Amérique latine et l'expertise marocaine dans ce domaine créent des synergies possibles. De l'autre, l'absence de cadre commercial formel, la distance géographique, les barrières techniques, ainsi que les asymétries de capacités réglementaires et logistiques peuvent limiter le développement d'un commerce équilibré

### **3. Revue de littérature**

#### **Théorie des avantages comparatifs**

La théorie ricardienne des avantages comparatifs (Ricardo, 1817) constitue la pierre angulaire du commerce international. Elle postule que, même lorsqu'un pays est moins productif dans l'ensemble des secteurs par rapport à ses partenaires, il conserve un intérêt à se spécialiser dans les biens pour lesquels son désavantage est le moins marqué, ou inversement, dans ceux où sa productivité relative est la plus élevée. Ainsi, le commerce international n'est pas uniquement le produit d'une supériorité absolue, mais il résulte d'une allocation optimale des ressources en fonction des coûts relatifs.

Dans le cadre des relations commerciales entre le Maroc et le Mercosur, cette théorie éclaire avec pertinence la complémentarité structurelle des deux ensembles. Le Maroc, doté d'importantes réserves de phosphates, 70% des réserves mondiales en phosphates (OCP), et d'une expertise croissante dans la production d'engrais, occupe une position stratégique dans l'approvisionnement en intrants agricoles. Le Mercosur, pour sa part, et en particulier le Brésil et l'Argentine, bénéficie d'un avantage marqué dans la production de denrées agricoles de masse telles que les céréales, le soja ou encore les viandes. Ainsi, l'échange de phosphates et d'engrais marocains contre des produits agroalimentaires sud-américains devrait générer des gains mutuels, tant en termes d'efficacité économique que de sécurité alimentaire.

Néanmoins, si la théorie de David Ricardo a eu le mérite de poser les fondements du commerce international, elle se révèle insuffisante pour rendre compte des réalités contemporaines des échanges Sud-Sud. D'une part, elle ne prend pas en considération les coûts de transaction liés à la distance géographique, aux infrastructures logistiques ou aux barrières tarifaires et non tarifaires, qui représentent pourtant des déterminants importants dans la relation Maroc-Mercosur. D'autre part, elle ne tient pas compte des dimensions institutionnelles et politiques, telles que l'existence ou l'absence d'accords commerciaux préférentiels, qui conditionnent la fluidité des flux.

#### **Le modèle gravitationnel du commerce**

Le modèle de gravité, inspiré par la loi de gravitation universelle, a été introduit par Tinbergen (1962) et approfondi par Anderson et Van Wincoop (2003). Selon ce modèle, les flux

commerciaux entre deux pays sont proportionnels à la taille de leurs économies, mesurées par le PIB, et inversement proportionnels à la distance géographique qui les sépare. À ces facteurs s'ajoutent d'autres éléments comme les accords commerciaux, les barrières douanières ou encore la proximité linguistique et culturelle.

Dans le cas du Maroc et du Mercosur, ce modèle met en évidence un double obstacle. D'une part, la distance transatlantique, conjuguée à des infrastructures logistiques encore limitées, génère des coûts de transport élevés qui réduisent l'attractivité relative de ces flux. D'autre part, si un accord-cadre de coopération a bien été signé en 2004 entre le Maroc et le Mercosur, celui-ci demeure essentiellement déclaratif et ne prévoit pas de mécanismes contraignants en matière de libéralisation des échanges. L'absence d'un véritable accord commercial préférentiel, incluant des réductions tarifaires et une convergence réglementaire, accroît les coûts de transaction et limite les incitations à développer des échanges soutenus.

### **Les chaînes de valeur mondiales (GVC)**

La montée en puissance des chaînes de valeur mondiales au tournant du 21<sup>ème</sup> siècle a profondément renouvelé l'analyse du commerce international. Selon Gereffi, Humphrey et Sturgeon (2005), la valeur ajoutée n'est plus produite de manière intégrée dans un seul pays, mais distribuée le long de chaînes complexes qui incluent la conception, la production, la transformation et la distribution. L'intégration d'un pays dans ces chaînes dépend non seulement de ses dotations factorielles, mais aussi de sa capacité à respecter les normes élevées en matière de qualité, de durabilité et de logistique.

Dans cette perspective, le Maroc occupe une position périphérique dans les échanges agroalimentaires avec le Mercosur. Il reste un important fournisseur d'intrants (phosphates et engrais), sans véritable insertion dans les étapes de transformation et de distribution, à plus forte valeur ajoutée. Le Mercosur, en revanche, dispose d'une maîtrise plus complète des chaînes agroalimentaires régionales, exportant des produits finis vers l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Ce déséquilibre met en évidence l'importance pour le Maroc de renforcer ses capacités industrielles et logistiques, afin de gravir les échelons de la chaîne et d'éviter de demeurer cantonné à un rôle de simple fournisseur de matières premières.

C'est ainsi que cette théorie invite à repenser à l'intégration commerciale Maroc-Mercosur non pas comme une simple juxtaposition d'échanges, mais comme un processus stratégique d'adaptation. L'accès aux marchés dépend désormais autant de la capacité des acteurs à se conformer aux normes et à s'insérer dans des réseaux globaux que des avantages comparatifs traditionnels. Par conséquent, une coopération plus structurée entre le Maroc et le Mercosur pourrait dépasser la logique des échanges primaires pour évoluer vers un véritable partenariat industriel et logistique, permettant aux deux parties de capter une plus grande part de la valeur ajoutée générée dans le commerce agroalimentaire mondiale.

### **Le commerce Sud-Sud et l'intégration régionale**

Les échanges entre pays en développement peuvent être analysés à travers le prisme du commerce Sud-Sud et des théories de l'intégration régionale. Ernst Haas (1958) et Bela Balassa (1961) ont montré que la réussite du processus d'intégration dépend de la mise en place d'institutions solides, de mécanismes de coopération et d'une convergence réglementaire. Dans le même esprit, Prebisch (1950) a insisté sur la nécessité pour les pays du Sud de diversifier leurs partenaires afin de réduire leur dépendance à l'égard des marchés du Nord.

Dans ce cadre théorique, la relation Maroc-Mercosur présente plusieurs particularités. Tout d'abord, elle s'inscrit bien dans une logique Sud-Sud, où deux ensembles du « Sud global » cherchent à intensifier leurs échanges pour limiter leur dépendance excessive vis-à-vis de l'Union européenne, des États-Unis ou de la Chine. Toutefois, cette coopération reste entravée par une asymétrie structurelle : d'un côté, le Maroc agit en tant qu'État unique, sans appartenir à une union économique régionale de poids équivalent, et de l'autre, le Mercosur représente un

bloc régional institutionnalisé regroupant cinq pays, dont deux grandes puissances agricoles mondiales. Cette disparité se traduit par un rapport de force déséquilibré, où le Maroc négocie seul face à une entité collective dotée d'un tarif extérieur commun et d'institutions de décision partagée.

Ainsi, si la relation Maroc–Mercosur s'inscrit théoriquement dans une logique de coopération Sud-Sud et de diversification géoéconomique, elle souffre de l'absence d'une architecture institutionnelle solide. Pour que cette coopération dépasse le stade déclaratif et s'approfondisse réellement, il serait nécessaire de mettre en place des instruments de facilitation commerciale, de promouvoir une convergence réglementaire et d'explorer des mécanismes de partenariat élargis intégrant des enjeux contemporains tels que la durabilité et la montée en gamme dans les chaînes de valeur.

### **La durabilité et les barrières non tarifaires**

Les échanges agroalimentaires contemporains ne peuvent être compris sans prendre en considération la montée en puissance des exigences de durabilité et des barrières non tarifaires. Ces dernières recouvrent un ensemble de normes sanitaires, phytosanitaires et environnementales qui conditionnent désormais l'accès aux marchés internationaux. Ces normes jouent un rôle ambivalent : elles constituent, d'un côté, des instruments de protection du consommateur et de l'environnement, et de l'autre, des obstacles pouvant freiner l'intégration des économies en développement dans le commerce mondial (Disdier et Van tongeren, 2010 ; Santeramo et Lamonaca, 2019).

Pour le Maroc, ces exigences représentent un défi considérable. Bien que le pays ait entrepris des efforts importants pour moderniser ses infrastructures de production et améliorer la traçabilité, la mise en conformité avec les standards internationaux demeure coûteuse et exigeante. Le Mercosur, de son côté, n'échappe pas aux contraintes liées à la durabilité. Si ses pays membres bénéficient d'avantages naturels considérables en termes de disponibilité des terres et de productivité agricole, ils sont confrontés à des critiques récurrentes sur leurs pratiques : déforestation massive liée à l'expansion du soja et des élevages, utilisation intensive d'intrants chimiques, et insuffisance des mesures de protection environnementale. Ces éléments fragilisent l'image des exportations sud-américaines et entraînent des pressions croissantes de la part des partenaires commerciaux, notamment européens, qui exigent une production plus respectueuse de l'environnement. À cet égard, la mise en place par l'Union européenne du Mécanisme d'Ajustement Carbone aux Frontières (CBAM) constitue un tournant majeur. Ce dispositif, dont l'application progressive a débuté en 2023, vise à taxer les importations en fonction de leur contenu carbone afin d'éviter les fuites d'émissions et de garantir une concurrence équitable pour les industries européennes soumises au marché carbone.

La question de la durabilité constitue à la fois une contrainte et une opportunité. Elle est une contrainte dans la mesure où elle impose des coûts d'adaptation importants aux producteurs des deux régions. Mais elle peut aussi devenir un levier stratégique : en adoptant conjointement des normes de durabilité élevées, le Maroc et le Mercosur pourraient renforcer leur compétitivité internationale, accéder à de nouveaux marchés et valoriser leur image. Par ailleurs, la durabilité pourrait servir de catalyseur pour bâtir des partenariats stratégiques dans des domaines comme la recherche agricole, l'innovation verte ou la logistique durable.

## **4. Méthodologie**

Notre étude est une revue systématique de la littérature existante. L'objectif est d'identifier les déterminants et les obstacles au commerce international dans les chaînes de valeur agroalimentaires entre le Maroc et les pays du Mercosur. Notre approche vise à établir une

analyse thématique des contributions scientifiques disponibles sur ce sujet, en s'appuyant sur une procédure transparente de sélection, de filtrage et d'analyse des travaux.

#### **4.1. Sources de données**

La recherche documentaire a été effectuée dans une base de données académique couvrant plus de 126 millions d'articles scientifiques « Semantic Scholar », mais a été complétée par des vérifications dans Scopus, Web of Sciences et Econlit afin d'assurer une couverture plus large et de réduire le risque de biais de sélection. La fenêtre temporelle retenue s'étend de 2000 à 2024, afin de saisir à la fois l'évolution des relations Maroc-Mercosur au cours des deux dernières décennies et les contributions les plus récentes. Nous veillons à inclure uniquement les études centrées sur le commerce international de produits agricoles ou agroalimentaires, impliquant le Maroc et au moins un pays membre du Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay). Les métadonnées et résumés des 50 premiers résultats les plus pertinents ont été collectés pour évaluation.

La requête exacte utilisée était :

« Morocco AND Mercosur AND (agrifood OR agriculture OR trade OR commerce) »

« Maroc AND Mercosur AND (agroalimentaire OR agriculture OR commerce) ».

« Marruecos AND Mercosur AND (agroalimentario OR agricultura OR comercio) »

Cette triple recherche en anglais, français et espagnol visait à maximiser l'identification d'articles pertinents.

#### **4.2. Critères d'inclusion et d'exclusion**

Dans le cadre de cette recherche, les critères d'inclusion et d'exclusion ont été construits de manière progressive, en tenant compte à la fois de la pertinence scientifique des travaux et de leur adéquation avec la problématique étudiée.

D'une part, la sélection des études a reposé sur plusieurs critères d'inclusion. D'abord, la thématique devait concerner le commerce international, avec un accent particulier sur les produits agricoles et agroalimentaires, qui constituent le cœur des échanges entre le Maroc et le Mercosur. Ensuite le périmètre géographique exigeait que les travaux analysent explicitement les relations commerciales entre le Maroc et au moins un pays membre du Mercosur, afin de garantir une pertinence directe. Par ailleurs, les articles retenus devaient aller au-delà de la simple description et proposer une réflexion analytique sur les flux commerciaux, les chaînes de valeur mondiales ou encore les obstacles aux échanges. Sur le plan méthodologique, seuls les travaux fondés sur une approche empirique solide (analyses statistiques, modélisations, simulations) ou sur une revue documentaire approfondie ont été considérés, ce qui a conduit à écarter les textes se limitant à des opinions ou à des analyses impressionnistes. De plus, la mobilisation des données, de simulations ou d'évaluations rigoureuses constituait une exigence afin d'assurer la robustesse et la crédibilité des résultats. Enfin, la dimension temporelle a également été intégrée : seules les publications couvrant la période 2000-2024 ont été retenues, permettant de saisir l'évolution récente tout en préservant une profondeur historique.

D'autre part, plusieurs critères d'exclusion ont permis d'écarter un grand nombre de publications. En premier lieu, les travaux portant exclusivement sur des échanges internes à l'Amérique latine ou à l'Afrique du Nord, sans établir de lien explicite avec les relations Maroc-Mercosur ont été rejetés. En second lieu, ont été exclus les articles qui n'abordaient pas directement les produits agricoles ou agroalimentaires, secteur central pour comprendre la dynamique des échanges entre les deux parties. Enfin, les contributions dépourvues de fondement empirique ou méthodologique clair, qu'il s'agisse de textes d'opinion, d'études impressionnistes ou de documents sans données ni structure analytique explicite, n'ont pas été retenues dans le corpus.

### **4.3. Cadre méthodologique et protocole PRISMA**

Afin d'assurer la transparence, la traçabilité et la reproductibilité du processus de recherche, la présente revue systématique s'est appuyée sur les principes du protocole PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses), reconnu pour encadrer les revues systématiques en sciences économiques et sociales.

Chaque étape du processus a été conduite selon les recommandations de PRISMA 2020 et documentée afin d'assurer la cohérence et la rigueur de la sélection. L'application partielle de ce protocole vise à garantir une méthode conforme aux standards internationaux et à limiter les biais de sélection, notamment liés à la couverture des bases de données.

### **4.4. Processus de sélection et limites méthodologiques**

La sélection a été conduite en deux étapes. Une première phase de lecture des titres et résumés a permis de présélectionner les publications répondant aux critères d'inclusion. Une seconde lecture complète des textes disponibles a permis de confirmer leur inclusion définitive.

Trois articles académiques principaux ont été retenues à l'issue de ce processus. Étant donné le nombre faible des papiers de recherche sur le sujet, nous avons décidé ensuite de compléter notre analyse par l'inclusion de rapports provenant d'organisations internationales ou de Think Tank (Policy Center for the New South, OCDE, FAO).

Il convient par ailleurs de souligner certaines limites inhérentes à ce processus. Le recours majoritaire à Semantic Scholar, bien qu'enrichi par des bases complémentaires, peut introduire un biais de couverture, notamment vis-à-vis d'articles indexés uniquement dans Scopus ou Web of Science. De plus, le faible nombre d'études académiques disponibles limite la représentativité et appelle à la prudence dans la généralisation des résultats. Toutefois, cette contrainte souligne aussi l'originalité de la présente contribution, qui constitue l'une des premières tentatives de synthèse des travaux sur le commerce agroalimentaire entre le Maroc et le Mercosur.

Sur plus de cinquante références initialement recensées, seules trois études académiques et un rapport institutionnel ont satisfait l'ensemble des critères méthodologiques. Ce résultat s'explique par plusieurs facteurs :

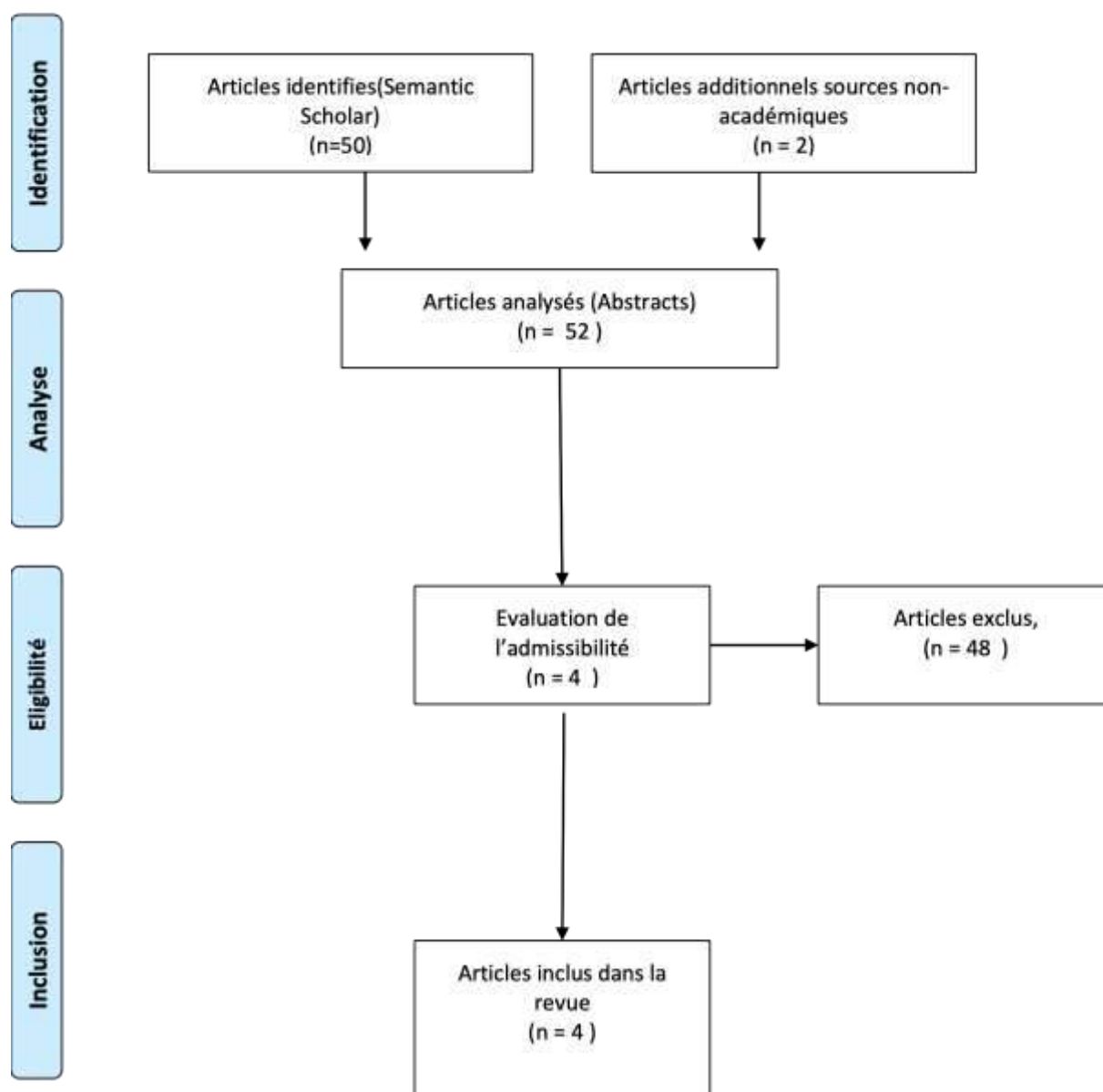
- La majorité des publications abordaient le commerce Sud-Sud de manière générale, sans focus spécifique sur le couple Maroc-MERCOSUR ;
- Un grand nombre de travaux étaient non académiques ou dépourvus de fondement empirique ;
- Plusieurs études portaient sur d'autres blocs régionaux (ASEAN, CEDEAO), en dehors du périmètre retenu.

Ainsi, le faible nombre d'études retenues ne traduit pas une insuffisance de la méthode, mais plutôt la rareté structurelle de la littérature scientifique sur cette thématique émergente.

Cette situation confère à notre étude un caractère exploratoire et pionnier, tout en soulignant la nécessité de développer de futures recherches empiriques sur les échanges Sud-Sud dans le secteur agroalimentaire.

Des recherches ultérieures pourraient élargir la couverture des bases de données, recourir à la cartographie bibliométrique et mobiliser des approches quantitatives, telles que la méta-analyse, afin de renforcer la robustesse et la comparabilité des résultats.

Figure 1 : Cadre de sélection des articles



Source : Par l'auteur

## 5. Résultats

L'analyse systématique de la littérature sur les relations commerciales entre le Maroc et le Mercosur a conduit à la sélection finale de trois articles académiques et d'un rapport de think tank répondant strictement aux critères méthodologiques définis précédemment. Ce nombre limité d'études, ne traduit pas une lacune méthodologique de la démarche, mais révèle au contraire l'insuffisance de la production scientifique sur ce sujet, encore marginale dans la recherche économique internationale. Cette rareté témoigne de la faible visibilité académique des relations Sud-Sud, particulièrement lorsqu'elles concernent un acteur africain et le Mercosur, deux espaces longtemps étudiés séparément.

Ces 4 articles convergent sur un constat central : le potentiel de coopération économique entre le Maroc et le Mercosur demeure largement inexploité. Tous les travaux identifient une

complémentarité productive évidente, le Maroc dispose d'une position stratégique dans les engrais et les produits agroalimentaires transformés, tandis que le Mercosur, emmené par le Brésil et l'Argentine, se distingue par sa capacité d'exportation agricole à grande échelle. Toutefois, cette complémentarité n'a pas encore produit les effets attendus, en raison de contraintes structurelles persistantes : absence d'accord commercial préférentiel, coûts de logistiques élevés, insuffisance des infrastructures maritimes et faible intégration institutionnelle.

Cette contrainte documentaire illustre une lacune majeure dans la littérature, constituant en soi un résultat : le commerce entre le Maroc et le Mercosur demeure un champ d'étude peu investi, encore dépourvu de cadres analytiques consolidés.

**Tableau 1: Caractéristiques des principales études sélectionnées**

| Article                  | Revue                               | Titre                                                                                            | Type                                      | Concentration géographique | Question de recherche                                                                                                                                                                                        | Variables                                                                                                                                                                                                                                         | Résultats                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ait Zaouit, Echaoui 2023 | Repères et Perspectives Économiques | Le partenariat stratégique entre le Maroc et le Mercosur : évaluation du potentiel d'exportation | Article empirique (Modèle gravitationnel) | Maroc- Pays du Mercosur    | Quel est le potentiel d'exportation du Maroc vers les pays du Mercosur et quels sont les déterminants de ces exportations ?                                                                                  | PIB<br>Distance géographique<br>Accords Commerciaux Préférentiels (ACP) – variable muette (1 ou 0)<br>Adhésion à l'OMC (OMC) – variable muette (1 ou 0)<br>Langue Officielle Commune (COL) – variable muette (1 ou 0)<br>Exportations bilatérales | Le Maroc est déficitaire en performance à l'exportation : les exportations observées sont en général inférieures au potentiel estimé . Le plus grand potentiel d'exportation est observé avec l'Argentine (jusqu'à 93,89% exploité en 2012) et avec le Brésil (63,54% en 2008) |
| Haddad et al 2018        | Policy Centre for the New South     | Different Dimensions of Brazil and Morocco Trade Flows: A Quantitative Assessment                | Policy Paper)                             | Maroc-Brazil               | Quelles sont les caractéristiques des flux commerciaux entre le Brésil et le Maroc et quelles sont les opportunités potentielles pour une intégration commerciale plus profonde entre ces deux pays du Sud ? | Les flux d'exportation et d'importation bilatéraux<br>Le solde commercial<br>L'indice d'avantage comparatif révélé (RCA)<br>Le ratio de couverture commerciale (CR)                                                                               | La libéralisation commerciale bilatérale (suppression des droits de douane et subventions à l'exportation) aurait des effets asymétriques : Gain de bien-être au Brésil estimé à 212,46 millions USD<br>Perte de bien-être au Maroc estimée à 88,03 millions USD               |
| Said Ben                 | Revista Integración y               | Las relaciones económico-                                                                        | Article empirique Méthodologies           | Maroc-Argentine            | Pourquoi les échanges économiques et                                                                                                                                                                         | Les flux d'exportations et                                                                                                                                                                                                                        | Les échanges commerciaux bilatéraux sont                                                                                                                                                                                                                                       |

|                    |                                 |                                                                                                        |                                                     |              |                                                                                                                                                                                  |                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------|---------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|--------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Bouker (2023)      | Cooperación Internacional       | comerciales entre Marruecos y Argentina (2007-2021): Estado de situación y perspectivas de cooperación | qualitative et analyse quantitative (Mixed-methods) |              | commerciaux entre le Maroc et l'Argentine stagnent-ils malgré plus de soixante ans de relations politico-diplomatiques, et quelles sont les perspectives de coopération future ? | d'importations entre les deux pays (2007–2021), Le solde commercial | marqués par un déséquilibre chronique au détriment du Maroc, avec un déficit commercial persistant, une faible diversification des produits échangés et une couverture des importations marocaine oscillant autour de 10 à 38 % selon les années |
| Rios et Veiga 2017 | Policy Centre for the New South | Roadmap for enhancing Brazil Morocco economic relations                                                | Policy Paper                                        | Maroc-Brazil | Comment renforcer les relations économiques bilatérales entre le Maroc et le Brésil dans les domaines du commerce et de l'investissement ?                                       |                                                                     | La complémentarité entre les deux économies existe, mais elle est freinée par des obstacles politiques, réglementaires et tarifaires que des accords ciblés pourraient surmonter                                                                 |

Source : Par l'auteur

Globalement, les analyses empiriques et les analyses qualitatives montrent une progression continue des échanges entre le Maroc et le Mercosur au cours de la dernière décennie. Toutefois, cette progression demeure inférieure aux niveaux attendus compte tenu des complémentarités structurelles entre les systèmes productifs. Ait Zaouit et Echaoui (2023) mettent en évidence l'écart significatif entre les flux réalisés et le potentiel estimé à partir des indicateurs macroéconomiques. De manière similaire, Haddad et al. (2018) soulignent la faible pénétration des exportations sur le marché brésilien (0,35% des exportations brésiliennes importées par le Maroc en 2014), malgré la demande importante pour les intrants agricoles.

L'analyse sectorielle confirme une forte concentration des échanges sur un nombre très limité de produits. Les exportations marocaines concernent principalement les engrais, les phosphates, les produits de mer et les conserves végétales. À l'inverse, les importations en provenance du Mercosur sont dominées par les céréales, les huiles, les produits d'origine animale et les biens transformés de l'industrie alimentaire (Ben Bouker, 2023). Ce profil reflète un commerce fondé sur la complémentarité des facteurs de production, mais faiblement diversifié et asymétrique, le Maroc exportant majoritairement des produits intermédiaires tandis que le Mercosur commercialise des produits à plus forte valeur ajoutée.

D'un point de vue comparatif, les chiffres du commerce bilatéral révèlent une croissance moyenne annuelle d'environ 5,8 % entre 2010 et 2024, mais le déficit commercial du Maroc s'est simultanément aggravé de près de 75 %. Cette évolution confirme la dépendance structurelle du Maroc vis-à-vis des importations agroalimentaires du Mercosur. En revanche, aucun des travaux examinés ne propose de modélisation économétrique permettant d'évaluer l'élasticité des échanges ni de tester empiriquement la relation entre complémentarité

productive et intensité commerciale. Ce manque d'approche quantitative systématique constitue une limite notable de la littérature actuelle.

L'analyse des travaux retenus fait ressortir 3 axes thématiques. Ces axes sont organisés autour de constats relatifs au potentiel d'exportation, à la coordination des politiques commerciales, à l'adaptation des marchés, et à l'intégration des exigences de durabilité.

**Tableau 2: Données comparatives sur les échanges Maroc–Mercosur (2010–2023)**

| Année | Exportations du Maroc vers le Mercosur (USD) | Importations du Maroc depuis le Mercosur | Balance commerciale |
|-------|----------------------------------------------|------------------------------------------|---------------------|
| 2010  | 112                                          | 763                                      | -651                |
| 2015  | 187                                          | 1 020                                    | -833                |
| 2020  | 245                                          | 1 135                                    | -890                |
| 2024  | 312                                          | 1 460                                    | -1 148              |

*Source : Par l'auteur à partir des données ITC Trade Map (2024) et OMC (2023).*

Ces chiffres traduisent une tendance ascendante du volume des échanges, mais aussi la persistance d'un déficit commercial structurel. Ce déséquilibre s'explique par la dépendance du Maroc vis-à-vis des importations agroalimentaires du Mercosur.

Les auteurs ne s'accordent toutefois pas sur les causes précises de ce déséquilibre. Certains (Haddad et al., 2018) attribuent la faiblesse des exportations marocaines à un manque de compétitivité-prix et à des coûts logistiques élevés, tandis que d'autres (Ben Bouker, 2023) insistent davantage sur des barrières réglementaires et l'absence d'accord préférentiel. Ces divergences traduisent un débat encore ouvert sur la nature des contraintes structurelles et sur la hiérarchisation de leurs effets.

### **5.1.Coordination limitée des politiques commerciales**

La littérature s'attarde sur le rôle des cadres institutionnels dans la structuration des flux commerciaux interrégionaux. Certains travaux insistent sur l'importance d'une convergence réglementaire pour favoriser une intégration des marchés. Veiga et Rios (2019) notent que les membres du Mercosur, bien qu'ayant supprimé certains droits de douane, maintiennent des divergences significatives sur le plan des normes techniques et sanitaires. Cette absence d'alignement constitue un obstacle majeur pour les exportateurs (Veiga & Rios, 2019).

Dans le cas des relations Maroc-Mercosur, il s'avère qu'il n'existe aucune base juridique préférentielle pour régir les échanges. Les flux sont donc encadrés par les régimes multilatéraux standards, souvent plus contraignants. Anderson et van Wincoop (2003) montrent que les coûts liés aux barrières non tarifaires peuvent équivaloir à des barrières tarifaires effectives, en augmentant les coûts de transaction et en réduisant l'accès au marché. Les études dans notre corpus et la littérature économique suggèrent que la conclusion d'un accord commercial, qu'il soit bilatéral ou multilatéral, constituerait une condition pour améliorer la fluidité des échanges (Baier & Bergstrand, 2007).

### **5.2. Capacités d'adaptation des opérateurs**

L'adaptation du secteur exportateur marocain aux normes et exigences des marchés de destination représente une variable explicative des écarts de performance commerciale. Cette observation rejoint les conclusions de Hummels (2007), qui met en relation les performances à l'exportation avec le niveau de développement logistique. La spécialisation des exportations marocaines sur des segments à faible valeur ajoutée est également documentée. Peu d'éléments permettent d'identifier une intégration dans des segments de transformation ou de montée en gamme. L'absence d'investissements ciblés dans les capacités de production ou de conditionnement limite les possibilités de diversification (Ben Bouker, 2023). Dans certains cas, des projets de coopération industrielle sont évoqués (Rios & Veiga, 2017), mais sans résultats systématiquement documentés.

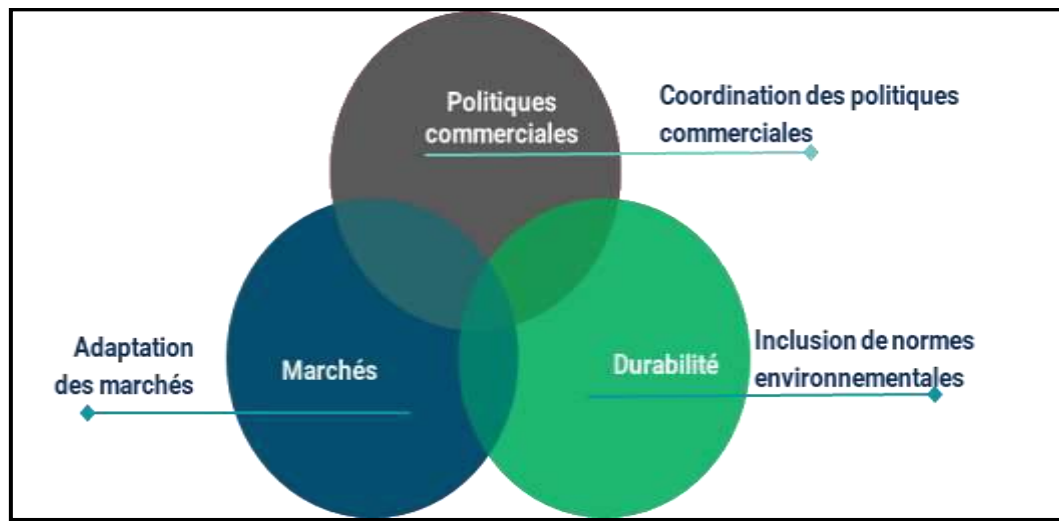
Enfin, les articles dont nous disposons ne permettent pas d'identifier pas de contraintes d'accès au marché directement liées à des infrastructures insuffisantes. Les plateformes logistiques marocaines, notamment le port Tanger Med, sont mentionnées dans plusieurs sources comme des dispositifs opérationnels. L'attention se porte plutôt sur les mécanismes de conformité réglementaire et sur les capacités d'adaptation organisationnelle des acteurs.

### 5.3. Intégration des critères de durabilité

Les exigences relatives à la durabilité sont de plus en plus intégrées aux régulations commerciales, en particulier dans le secteur agroalimentaire. L'OCDE souligne que les standards environnementaux, sociaux et de gouvernance s'imposent progressivement dans les accords commerciaux. Même si les études analysées ne traitent pas directement de la mise en œuvre de ces critères dans le commerce entre le Maroc et le Mercosur, plusieurs éléments permettent de supposer leur rôle croissant dans la détermination des échanges surtout dans le secteur agro-alimentaire où les normes sanitaires sont d'une importance majeure.

La mise en conformité avec ces exigences suppose une harmonisation des normes, ainsi que des mécanismes de certification reconnus mutuellement. Evenett et Hoekman (2009) rappellent que l'absence de ces dispositifs crée un désavantage compétitif pour les producteurs ne disposant pas des capacités nécessaires à leur adoption. Dans le cas du Maroc, l'alignement sur les standards en vigueur dans le Mercosur s'impose donc comme une étape nécessaire pour intégrer les chaînes de valeur agroalimentaires régionales ou globales. Les articles dans notre corpus ne documentent pas non plus des politiques publiques ciblées en matière de durabilité dans le commerce bilatéral. L'intégration de ces critères reste donc, à ce stade, une condition potentielle pour accéder à certains segments de marché, sans faire l'objet d'une stratégie commerciale clairement formalisée dans les études identifiées.

*Figure 2 : Cadre Conceptuel et Implications pour l'Intégration Commerciale*



*Source : Par l'auteur*

La synthèse des observations issues de la littérature nous permet d'élaborer un cadre conceptuel reposant sur trois axes interdépendants : la coordination des politiques commerciales, l'adaptation des marchés et l'intégration de la durabilité. Ce cadre, qui reprend des éléments théoriques (Baldwin, 2016) et empiriques (Baier & Bergstrand, 2007; Freund & Ornelas, 2016) offre une vue d'ensemble des leviers susceptibles d'améliorer l'intégration du secteur agroalimentaire.

L'examen critique du corpus révèle une littérature encore à un stade exploratoire, caractérisée par une forte homogénéité des constats, une insuffisance d'approches quantitatives et une absence de confrontation des hypothèses. Ce gap théorique, l'absence de modèles robustes liant

complémentarité productive et intensité commerciale ouvre la voie à des recherches futures combinant analyses économétriques et comparaisons régionales.

## 6. Discussion

Malgré le nombre considérablement faible des articles académiques sur le sujet, notre revue de littérature présente des contributions importantes. Tout d'abord, à notre connaissance, cet effort constitue la première tentative visant à recenser et à structurer la littérature sur les relations commerciales entre le Maroc et les pays du Mercosur. Nous contribuons ainsi à la littérature existante en identifiant trois principaux déterminants du commerce extérieur entre ces deux espaces économiques : la proximité institutionnelle, la complémentarité sectorielle et le rôle des infrastructures logistiques.

Ces résultats confirment et prolongent certaines approches théoriques classiques du commerce international, notamment la théorie des avantages comparatifs (Ricardo, 1817) et le modèle Hockscher-Ohlin, selon lesquels la structure des dotations en facteurs et les spécialisations productives expliquent une part importante des échanges entre pays. Cependant, nos observations rejoignent également les apports des nouvelles théories du commerce international (Krugman, 1980), qui insiste sur les économies d'échelle, la différenciation des produits et l'intégration régionale comme leviers majeurs de compétitivité. Dans le contexte Sud-Sud, ces dynamiques sont souvent freinées par des disparités institutionnelles et une coordination limitée, comme l'a également montré la littérature sur les blocs régionaux émergents (Viner, 1950 ; Balassa, 1961).

### *Implications pour les politiques publiques :*

Le potentiel d'exportation du Maroc reste sous-exploité, notamment en raison de disparités institutionnelles et d'un manque d'harmonisation des normes. L'expérience du Mercosur montre que malgré des avancées notables dans la réduction des tarifs, l'absence d'une coordination complète limite l'efficacité globale des accords commerciaux. Les implications de ces constats suggèrent que des réformes ciblées, visant à renforcer la coordination des politiques commerciales en intégrant des mécanismes d'application et en harmonisant les normes techniques, pourraient contribuer à réduire l'écart entre le potentiel théorique et le commerce effectif. Parallèlement, le renforcement des capacités d'adaptation des entreprises, via des investissements dans les technologies modernes et des partenariats public-privé (PPP), apparaît comme une condition préalable à une meilleure intégration des marchés. Enfin, l'intégration des critères de durabilité doit être envisagée non comme une contrainte supplémentaire, mais comme levier stratégique permettant d'améliorer l'accès aux marchés internationaux et de répondre aux exigences des accords commerciaux contemporains. Ces observations rejoignent les travaux de Rodrik (2000), qui soutient qu'une politique commerciale intégrée et durable est indispensable pour stimuler les échanges et favoriser un développement économique équilibré.

Cependant, plusieurs limites méthodologiques doivent être soulignées. Le nombre restreint d'études retenues (seulement quatre articles principaux) réduit la richesse des résultats et limite la possibilité de généraliser les conclusions. Ce faible corpus s'explique par la rareté des travaux académiques spécifiquement centrés sur les relations Maroc-Mercosur, encore peu explorées par la recherche économique internationale. Ce manque de données disponibles et la diversité méthodologique des études recensées peuvent également introduire des biais d'interprétation, notamment dans la comparaison des approches empiriques. Il est donc nécessaire d'aborder les résultats avec prudence, tout en considérant cette recherche comme une base exploratoire ouvrant la voie à des travaux plus approfondis.

## 7. Conclusion

Notre revue de la littérature sur l'intégration commerciale dans le secteur agroalimentaire révèle que le potentiel d'exportation du Maroc vers les pays du Mercosur demeure largement inexploité, en raison d'obstacles institutionnels, de divergences réglementaires et d'un manque d'adaptation des acteurs économiques aux exigences des marchés internationaux. L'analyse des travaux économiques classiques et récents allant des modèles théoriques de Krugman et al. (1993) à l'expérience du Mercosur telle que documentée par Veiga et Rios (2019) met en exergue l'importance d'une coordination renforcée des politiques commerciales et d'investissements soutenus dans la modernisation des infrastructures et des processus de production.

Le cadre conceptuel que nous proposons s'appuie sur trois axes interdépendants : la coordination des politiques, l'adaptation des marchés et l'intégration de la durabilité. Ce cadre offre une vision globale des leviers susceptibles d'améliorer l'intégration commerciale durable dans le secteur agroalimentaire, et il s'inscrit dans la continuité des recherches menées dans d'autres économies émergentes. Les implications pour le Maroc suggèrent que des réformes visant à harmoniser les normes techniques et à renforcer les mécanismes d'application, ainsi que des mesures incitatives pour favoriser la modernisation des entreprises, pourraient contribuer à réduire l'écart entre le potentiel théorique et le commerce observé.

Au-delà de ces constats, les résultats suggèrent plusieurs applications concrètes pour renforcer les échanges Maroc-Mercosur. La création de mécanismes institutionnels conjoints, tels qu'un comité bilatéral de normalisation ou un cadre de dialogue sectoriel, pourrait faciliter l'harmonisation réglementaire. De même, la mise en œuvre de programme d'appui à la compétitivité agroalimentaire, axés sur la logistique et la certification de qualité, favoriserait une meilleure insertion des produits marocain sur les marchés sud-américains.

Finalement, notre travail n'est pas une simple synthèse de la littérature, c'est une intervention nécessaire pour fournir une base initiale qui alimentera les discussions académiques sur la coopération commerciale durable. Elle ouvre des perspectives précises pour des recherches futures, notamment l'évaluation empirique de l'impact des réformes institutionnelles sur le commerce agroalimentaire, l'analyse économétrique des flux commerciaux bilatéraux et l'étude comparative des dynamiques d'intégration entre le Maroc et d'autres blocs régionaux émergents. L'usage de méthodes mixtes combinant approches quantitatives et qualitatives offrirait, à cet égard, des pistes prometteuses pour approfondir la compréhension des mécanismes d'intégration économique dans le cadre du partenariat Maroc-Mercosur.

## Références :

- (1). Ait-Zaout, W., & Echaoui, A. (2023). *Le partenariat stratégique entre le Maroc et le Mercosur : évaluation du potentiel d'exportation*. Repères & Perspectives Économiques, 7(1).
- (2). Anderson, J. E., & van Wincoop, E. (2003). Gravity with gravitas: A solution to the border puzzle. *American Economic Review*, 93(1), 170–192. <https://doi.org/10.1257/000282803321455214>
- (3). Baier, S. L., & Bergstrand, J. H. (2007). Do free trade agreements actually increase members' international trade? *Journal of International Economics*, 71(1), 72–95. <https://doi.org/10.1016/j.jinteco.2006.02.005>
- (4). Baldwin, R. (2016). *The great convergence: Information technology and the new globalization*. Cambridge, MA: Harvard University Press, Belknap Press.
- (5). Balassa, B. (1961). *The theory of economic integration*. Homewood, IL: Richard D. Irwin.

- (6). Ben Bouker, S. (2023). *Relaciones económico-comerciales entre Marruecos y Argentina (2007–2021): Estado de situación y perspectivas de cooperación*. Revista Integración y Cooperación Internacional, 26–41.
- (7). Disdier, A.-C., & van Tongeren, F. (2010). Non-tariff measures in agri-food trade: What do the data tell us? Evidence from a cluster analysis on OECD imports. *Applied Economic Perspectives and Policy*, 32(3), 436–455. <https://doi.org/10.1093/aep/000>
- (8). Evenett, S. J., & Hoekman, B. M. (2009). International cooperation and the reform of public procurement policies. *The World Bank Research Observer*, 24(2), 259–282.
- (9). Freund, C. L., & Ornelas, E. (2016). *Regional trade agreements*. World Bank Policy Research Working Paper No. 5314.
- (10). Hummels, D. (2007). Transportation costs and international trade in the second era of globalization. *Journal of Economic Perspectives*, 21(3), 131–154. <https://doi.org/10.1257/jep.21.3.131>
- (11). ITC Trade Map. (2024). *International trade statistics between Morocco and Mercosur (2010–2023)*. Retrieved from <https://www.trademap.org>
- (12). Krugman, P. (1980). Scale economies, product differentiation, and the pattern of trade. *American Economic Review*, 70(5), 950–959.
- (13). Krugman, P. R., Obstfeld, M., & Melitz, M. J. (1993). *International economics: Theory and policy*. New York: HarperCollins College Publishers.
- (14). Matsuyama, K. (2000). A Ricardian model with a continuum of goods under nonhomothetic preferences: Demand complementarities, income distribution, and North–South trade. *Journal of Political Economy*, 108(6), 1093–1120. <https://doi.org/10.1086/317684>
- (15). OECD. (2020). *Global value chains in agriculture and food: A synthesis of OECD analysis*. OECD Food, Agriculture and Fisheries Papers. <https://doi.org/10.1787/6e3993fa-en>
- (16). OECD. (2021). *Environmental performance and trade in agri-food sectors*. Paris: OECD Publishing.
- (17). OMC. (2023). *Trade policy review: Morocco and MERCOSUR trade dynamics 2010–2023*. Retrieved from <https://www.wto.org>
- (18). Prebisch, R. (1950). *The economic development of Latin America and its principal problems*. New York: United Nations, Economic Commission for Latin America.
- (19). Prebisch, R. (1981). *Capitalismo periférico: Crisis y transformación*. México: Fondo de Cultura Económica.
- (20). Ricardo, D. (1817). *On the principles of political economy and taxation*. London: John Murray.
- (21). Rios, S. P., & Veiga, P. d. (2017). *Road map for enhancing Morocco–Brazil economic relations*. Policy Center for the New South.
- (22). Rodrik, D. (2000). Trade policy and economic growth: A skeptic's guide to the cross-national evidence. *NBER Macroeconomics Annual*, 15, 261–325.
- (23). Samuelson, P. A. (1948). International trade and the equalisation of factor prices. *Economic Journal*, 58(230), 163–184.
- (24). Santeramo, F. G., & Lamonaca, E. (2019). The effects of non-tariff measures on agri-food trade: A review and meta-analysis of empirical evidence. *Journal of Agricultural Economics*, 70(3), 595–617. <https://doi.org/10.1111/1477-9552.12316>
- (25). Union européenne. (2023). *Mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (CBAM): Cadre réglementaire et implications commerciales*. Bruxelles: Commission européenne.

- (26). Valdes, C., Hjort, K., & Seeley, R. (2020). *Brazil's agricultural competitiveness: Recent growth and future impacts under currency depreciation and changing macroeconomic conditions*. Economic Research Service, U.S. Department of Agriculture.
- (27). Veiga, P. d., & Rios, S. P. (2019). *MERCOSUR experience in regional integration: What could Africa learn from it?* Policy Center for the New South.
- (28). Viner, J. (1950). *The customs union issue*. New York: Carnegie Endowment for International Peace.
- (29). Winchester, N., Rau, M.-L., Goetz, C., Larue, B., Otsuki, T., Shutes, K., & Faria, R. N. (2012). The impact of regulatory heterogeneity on agri-food trade. *The World Economy*, 35(8), 973–993. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9701.2012.01457.x>